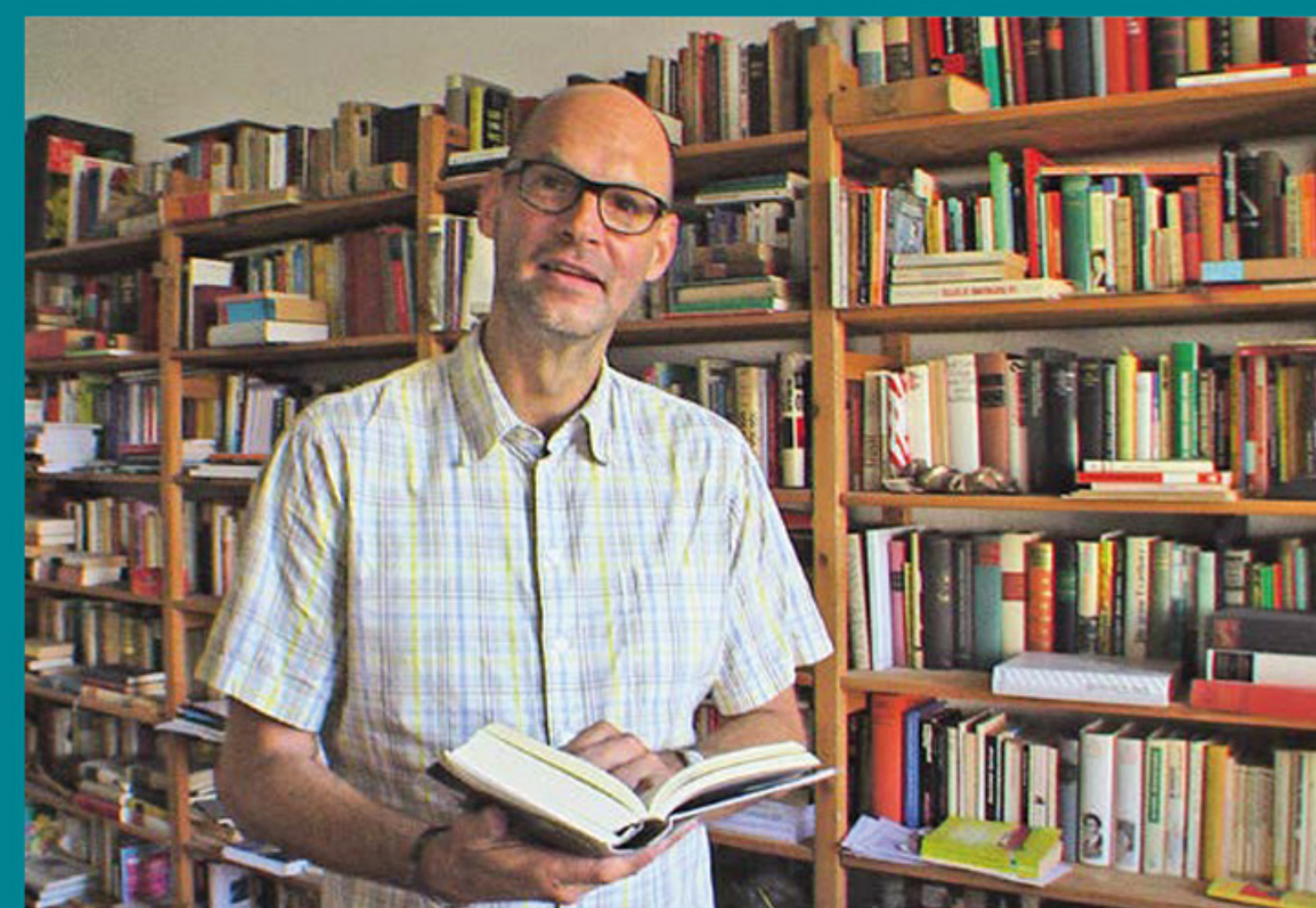




© Ebba D. Drolshagen/DR

HINRICH SCHMIDT-HENKEL TRADUCTEUR

Eifersüchtig achtet er darauf, dass kein anderer die Werke seines Lieblingsautors übersetzt. Aber was ist das überhaupt, übersetzen? Von Krystelle Jambon. leicht

Né en 1959, Hinrich Schmidt-Henkel a fait des études de lettres à Sarrebruck. Polyglotte, il traduit du français, du norvégien et de l'italien vers l'allemand, soit une centaine de romans dont Diderot, Céline, Echenoz, Delerm, Reza ou encore Houellebecq.

D'où vous est venue l'envie de traduire du français en allemand ?

J'avais 11 ans quand ma famille a déménagé de Berlin en Sarre où le français était enseigné très tôt. De par sa proximité avec la France, cette matière scolaire prenait une autre envergure : elle devenait une vraie langue vivante. L'été de mes 15 ans, j'ai travaillé en

France dans une colonie de vacances. Des amis français me montraient les livres qu'ils lisaient. C'est là que j'ai ressenti ce besoin instinctif de traduire. En voyant des passages du *Petit Prince*, aussitôt la question s'imposait à moi : « *Comment est-ce que je dirais cela en allemand ?* »

Comment procédez-vous pour traduire ? Vous lisez une première fois le livre comme un lecteur lambda ?

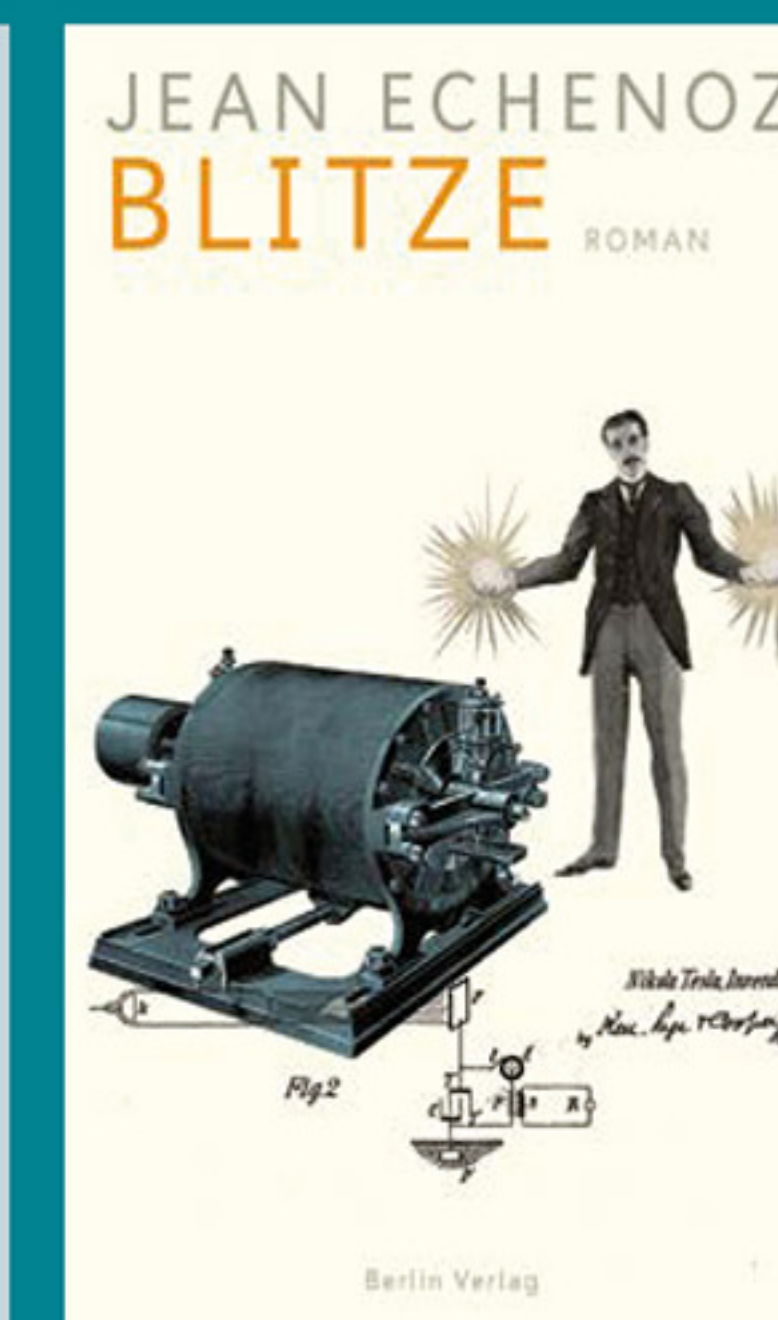
La première lecture est un premier pas de recherche vers la traduction puisque germe déjà une idée initiale à la fois théorique et pratique de cette œuvre bien précise. Je vois quel sujet, quel vocabulaire il faudra s'appro-

prier : peinture médiévale, culture de l'abeille, construction des orgues...

les lettres (f/pl)	die Literaturwissenschaft
dont	darunter
D'où vous est venue l'envie...	
déménager	umziehen
la Sarre	das Saarland
la matière	das Fach
l'envergure [lãvɛrgyʁ] (f)	hier: die Gewichtung
la colonie de vacances	das Ferienlager
ressentir [ʁəsɑ̃tir]	empfinden
s'imposer	sich aufdrängen
Comment procédez-vous pour traduire ?	
procéder	vorgehen
lambda [lãbda]	Durchschnitts-
le pas [pa]	der Schritt
germer [ʒɛʁme]	aufkeimen
s'approprier	sich aneignen
la culture	hier: die Zucht
l'abeille [labɛj] (f)	die Biene

attentivement [atütivmã]	aufmerksam
se lancer dans	sich machen an
le jet [ʒɛ]	der Wurf
le lendemain	am nächsten Tag
la veille [vɛj]	der Vortag
de même	ebenso
les épreuves [lezɛpʁœv] (f/pl)	die Korrekturfahnen
la maison d'édition [dedisjõ]	der Verlag
Vous dites que vous traduisez...	
la demi-douzaine [dãmiduzɛn]	das halbe Dutzend
avidement [avidmã]	begierig
la nouvelle parution [parysjõ]	die Neuerscheinung
aucunement [okynmã]	auf gar keinen Fall
Comment rendre le souffle...	
rendre	wiedergeben
le transfert [trãsfer]	die Übertragung
il y réside [ilirezid]	darin liegt
vaste	enorm
Une très grande liberté ?	
s'avérer	sich erweisen als
soumettre [sumetr]	vorlegen
oser [oze]	wagen
soutenir [sutnir]	behaupten
Entre le français et l'allemand...	
postuler	erkären
le primat [prima]	hier: die Überlegenheit
la souplesse [suples]	die Flexibilität
ne pas être donné,e	nicht selbstverständlich sein
le préjugé [preʒyʒe]	das Vorurteil
lourd,e [lur,lurd]	hier: schwerfällig
il suffit de	man muss nur
maintenir	erhalten
le remplacement	das Ersetzen
la déconstruction [dekõstryksjõ]	das Auseinandernehmen

Je constate ensuite quelles sont les majeures difficultés du style. Au moment du travail concret, je lis attentivement deux à quatre pages de l'original en le traduisant dans ma tête, en recherchant dans le dictionnaire les mots intéressants ou que je ne comprends pas. Puis je me lance par écrit dans un premier jet que je compare ensuite à nouveau avec le texte original. Le lendemain, la première chose que je fais, c'est revoir la traduction de la veille. Et une fois le livre terminé, je retravaille toute la traduction, de même lorsque les épreuves de la maison d'édition arrivent.



© Berlin Verlag (3)

Quelques livres de Jean Echenoz traduits par Hinrich Schmidt-Henkel

Vous dites que vous traduisez des auteurs, pas des livres. Pourquoi ?

Prenons l'écrivain qui compte le plus à mes yeux : Jean Echenoz. En l'an 2000, on m'a proposé de traduire *Je m'en vais*, prix Goncourt. Je le connaissais de nom mais je n'avais encore rien lu de lui. Après avoir parcouru une page, j'étais sûr et certain d'en être capable. Depuis, j'ai traduit une demi-douzaine de ses livres. J'attends avidement toutes ses nouvelles parutions. Par ailleurs, je ne pourrais aucunement tolérer que quelqu'un d'autre ne le traduise !

Comment rendre le souffle, la voix, le ton d'un auteur ?

C'est une combinaison entre artisanat et art, *Handwerk und Kunst*, analyse et intuition, discipline et inspiration. Ce transfert d'une langue à l'autre est si beau et intéressant. Il y réside une vaste responsabilité ainsi qu'une très grande liberté.

Une très grande liberté ? La traduction fixe un cadre tout de même...

Le passage d'une phrase française vers une phrase allemande implique une multitude de choix. Des choix qui doivent tous s'avérer légitimes et ex-

plicables. Si vous soumettez le même passage d'un livre français à cinq très bons traducteurs allemands, vous obtiendrez cinq traductions différentes, peut-être aussi bonnes les unes que les autres, mais différentes. Il existe aussi, j'ose le dire, une souveraineté du traducteur, et je soutiens le fait que ce dernier n'est bon que lorsqu'il fait usage de cette liberté.

Entre le français et l'allemand, l'un est-il plus riche que l'autre ?

Impossible de postuler un tel primat d'une langue... Disons que la richesse du français réside dans le vocabulaire et la souplesse syntaxique, même si celle-ci est plus grande en allemand. La clarté du style en français est possible, mais elle n'est pas donnée. Il y a ce préjugé de l'allemand qui serait plus lourd. C'est faux. Avec la syntaxe allemande, vous pouvez faire des choses merveilleuses, et même copier le style extrêmement souple et ironique d'Echenoz. Il suffit de savoir comment le faire, quels éléments du texte maintenir ou simplifier. En somme, la traduction est un procédé de remplacement, ou encore de déconstruction et de reconstruction. ■